
Corps recomposés : greffe et art contemporain (sous la dir. de Barbara Denis-Morel)

Silvia Carboni



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19409>

DOI: 10.4000/critiquedart.19409

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Silvia Carboni, « Corps recomposés : greffe et art contemporain (sous la dir. de Barbara Denis-Morel) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19409> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19409>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Corps recomposés : greffe et art contemporain (sous la dir. de Barbara Denis-Morel)

Silvia Carboni

- ¹ Les contributions qui constituent ce livre, publié dans le cadre de l'exposition éponyme qui s'est tenue au Scriptorial d'Avranches (6 juin-20 septembre 2015), poursuivent l'objectif primaire d'un projet culture-santé visant à sensibiliser la population aux dons d'organes. Les sujets de la greffe et de la transplantation sont explorés par chaque auteur de manière singulière et à travers le dialogue de plusieurs disciplines : l'histoire de l'art, l'histoire de la médecine, la botanique, le cinéma, etc. Edité sur la direction de Barbara Denis-Morel, cet ouvrage guide le lecteur à la découverte des mythes et des narrations anciennes qui ont nourri les pratiques artistiques actuelles. Dans le texte « L'homme et sa chimère » (p. 7-24), Barbara Denis-Morel étudie la greffe d'un point de vue physique et symbolique. Si les médecins arrivent à faire abstraction de la charge symbolique des organes pour atteindre un but thérapeutique, pour les patients, cette charge reste très présente et la rencontre entre les deux registres est parfois très difficile. En analysant les expériences artistiques contemporaines, l'auteure définit la greffe comme « une rencontre avec soi-même, un moyen de se retrouver en soi [...] ». La greffe est alors un mode d'introspection volontaire n'aboutissant plus à une quête chimérique de soi mais à son identité profonde » (p. 20). Pour Paul Ardenne, la greffe devient pour les artistes une forme de « réécriture de soi » à travers « une reconstruction corporelle volontaire » (p. 76), qui peut passer par le corps ou plus simplement par la recomposition des images, dans le but de « valoriser le corps absolu ou, à l'inverse, le corps monstrueux... » (p. 75). Dans « Greffe et don d'organe » (p. 45-55) Isabelle Renaudet propose au lecteur un retour sur l'histoire de la greffe, dès ses origines végétales aux premières expérimentations de *La Greffe animale* de Paul Bert. L'hybride et la chimère sont abordés par les exemples des premières xénogreffes, bricolages organiques qui franchissaient la barrière des espèces.

- 2 Les textes de cet ouvrage fascinent et entraînent le lecteur dans des domaines divers à travers la beauté et la poésie des sciences. Les auteurs, loin de faire une lecture épidermique des pratiques artistiques actuelles, ouvrent aux lecteurs des nouveaux champs de réflexion pour repenser l'histoire de l'art à travers l'influence de la médecine et des sciences.